



BRUXELLES PATRIMOINES

Décembre 2018 | N° 029

Dossier **LES INTÉRIEURS HISTORIQUES**

Varia LA RESTAURATION DU *CHEVAL MARIN*
L'ŒUVRE DE L'ARCHITECTE FRANÇOIS VAN MEULECOM
LES ENTRETIENS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

L'ŒUVRE DE L'ARCHITECTE FRANÇOIS VAN MEULECOM

UN ÉTAT DES LIEUX

TOM VERHOFSTADT ET CORALIE SMETS
CELLULE INVENTAIRE,
DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL

INVENTORIER LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL, C'EST-À-DIRE IDENTIFIER ET ENREGISTRER, SE FAIT SUR LA BASE D'UNE PROSPECTION SUR LE TERRAIN QUI VA DE PAIR AVEC UNE ÉTUDE EXHAUSTIVE DES DOCUMENTS CONSERVÉS DANS LES ARCHIVES COMMUNALES. PARFOIS, DES ARCHITECTES ENCORE INCONNUS SORTENT LITTÉRALEMENT DE L'OMBRE ET DE NOUVELLES INFORMATIONS SONT MISES AU JOUR. François Van Meulecom (Bruxelles, 1889 – Uccle, 1963) est l'un de ces architectes relativement méconnus, très actif à Bruxelles, principalement dans l'entre-deux-guerres. Son imposante œuvre se distingue par un langage esthétique qui reste reconnaissable à travers différentes typologies. Ses maisons bourgeoises, ses habitations sociales, son architecture commerciale et ses bâtiments industriels sont tous réfléchis avec un sens aigu des proportions, soignés et finis avec un grand souci du détail. Les réalisations de cet architecte sont facilement reconnaissables de Forest à Molenbeek-Saint-Jean, en passant par Anderlecht.

Dans le cadre de la réalisation de l'inventaire du patrimoine monumental du quartier de l'Altitude Cent dans la commune de Forest, il est très rapidement apparu que l'architecte François Van Meulecom devait être mis en lumière. Il est l'auteur d'un grand nombre d'habitations remarquables construites dans les rues adjacentes ou proches de la place de l'Altitude Cent. Divers bâtiments de cet architecte ont également été découverts durant la prospection préparatoire à l'inventaire légal, entre 2014 et 2016, principalement dans les communes de Molenbeek-Saint-Jean et d'Anderlecht.

Des ouvrages généraux récents consacrés à l'architecture de l'entre-deux-guerres à Bruxelles semblent livrer peu d'informations, voire aucune, au sujet de cet architecte¹. Il est cité comme stagiaire de Jean-Baptiste Dewin (1873-1948) et il est fait mention de quelques habitations bourgeoises à Forest et



Fig. 1
Portrait de François Van Meulecom vers 1930 [© coll. AAM / Fondation Civa Stichting Brussels].

à Uccle². Ceci contraste vivement avec l'attention dont cet architecte a bénéficié dans les revues d'architecture de l'époque, comme *Le Document*, *L'Émulation*, *Clarté* et *La Technique des Travaux*, où des articles illustrés élogieux étaient consacrés aux bâtiments de Van

Meulecom³. C'est ainsi que nous lisons dans *Le Document* de 1924 : « Il a prouvé avec beaucoup de talent que l'architecture était un art sensible, capable d'édifier des lignes pures et offrant des ensembles harmonieux. » Les Archives d'Architecture Moderne (AAM) disposent d'un fonds François Van Meulecom. Malheureusement, celui-ci se limite à une collection, certes impressionnante, de reportages photographiques sur son œuvre réalisée entre 1921 et 1938. Les archives communales du Service Urbanisme de Forest possèdent quelques précieux plans et de la correspondance relative aux permis de bâtir d'origine des immeubles de Van Meulecom. Les archives personnelles de l'architecte ont, hélas, été perdues à la suite d'un incendie.

Par cet article, nous tentons de donner une première appréciation de l'œuvre relativement inconnue, quoique remarquable, de cet architecte. Dans un premier temps,



Fig. 2a et 2b

Deux exemples de pierres de façade signées, à gauche, rue du Tournoi 30 à Forest (1922), et, à droite, place Constantin Meunier 14 à Forest (1936) (© urban.brussels).

nous proposons une ébauche biographique de l'architecte, avant de nous plonger plus avant dans son langage stylistique et esthétique et de braquer finalement les projecteurs sur ses réalisations à Bruxelles, et plus particulièrement celles reprises dans l'*Inventaire de la Région de Bruxelles-Capitale*. Il s'agit à ce jour d'une cinquantaine de bâtiments de diverses typologies – des habitations privées et sociales, des éléments d'architecture commerciale et industrielle – répartis sur dix communes bruxelloises.

LES ANNÉES DE FORMATION ET SON SÉJOUR EN ANGLETERRE

François – également connu sous le nom de Frans ou Franz – Van Meulecom (fig. 1) est né le 10 décembre 1889 à Bruxelles. Son père est un fabricant de meubles établi rue de la Fontaine 3, une rue adjacente à l'avenue de Stalingrad, dans le centre de Bruxelles. Pendant ses études à l'Athénée royal de Bruxelles, il travaille dans l'atelier de son père. Dès ses quinze ans, il fréquente l'Académie royale des Beaux-Arts. Il semble être un étudiant talentueux, comme en attestent ses nombreux

prix et distinctions. En 1910, par exemple, il décroche la médaille d'honneur des étudiants de cinquième année, en 1911 le premier prix avec grande distinction et la bourse d'études qui y est associée de la Fondation De Potter et, en 1912, il est lauréat du prix triennal d'architecture de la Fondation Paul Hankar, organisé par la Ville de Bruxelles. La même année, il obtient son diplôme d'architecte dans l'atelier Émile Lambot (1869-1940).

Durant ses études, Van Meulecom effectue un stage chez l'architecte Jean-Baptiste Dewin⁴ chez qui il travaille de 1909 à 1914 et de 1919 à 1922. Il y rencontrera d'autres jeunes architectes prometteurs comme Jean-Jules Eggericx (1884-1963), Jacques Obozinski (1890-1981) et François Van Nieuwenhuizen (1891-1964). Il jouit d'une bonne réputation dans ce bureau et peut, en tant que jeune architecte prometteur, concevoir et signer des projets au nom du bureau Dewin, comme la pittoresque villa trois façades de l'avenue des Sept Bonniers 95 à Forest, de 1914, sa première réalisation et d'emblée aussi la dernière pour une longue période, compte tenu de l'éclatement de la Première Guerre mondiale.

Son séjour en Angleterre pendant la Première Guerre mondiale sera également déterminant pour son œuvre. Il y travaille avec son collègue stagiaire Jean-Jules Eggericx dans différentes usines de construction aéronautique et de munitions. Sans doute y a-t-il aussi suivi des cours dans diverses universités londoniennes, organisés par le *Belgium Town Committee*. Il s'y consacre à la problématique relative à la reconstruction des villes belges et au développement des cités-jardins, ce qui aura une influence sur ses nombreux projets de construction d'habitations sociales. De retour à Bruxelles, il reprend brièvement – jusqu'en 1921 – ses fonctions dans le bureau de Jean-Baptiste Dewin, où il est nommé collaborateur principal, ce qui veut dire qu'à partir de 1920, Van Meulecom compte parmi les collaborateurs centraux du bureau. L'expérience qu'il acquiert dans ce bureau exercera une influence durable sur lui durant le reste de sa carrière d'architecte.

UNE CARRIÈRE TRÈS BRUXELLOISE

François Van Meulecom est membre de la Société centrale d'Architecture de Belgique (SCAB)



Fig. 3a

Villa trois façades avenue du Roi-Soldat 30 à Anderlecht, 1927 (© coll. AAM / Fondation Civa Stichting Brussels).



Fig. 3b

Habitation couplée avenue H. Limbourg 52-54 à Anderlecht, 1925 (© coll. AAM / Fondation Civa Stichting Brussels).

entre 1920 et 1948. Vers 1921-1922, il ouvre son propre bureau d'architecture. Toute sa vie, il habitera et travaillera dans les environs de la place de l'Altitude Cent à Forest. Les premières années, il emménage dans un immeuble de rapport, avenue Albert 55, puis avenue Saint-Augustin 39 et avenue Molière 12⁵. À partir de 1936, il s'installe définitivement dans un immeuble à appartements conçu par lui, situé place Constantin Meunier 14. L'architecte signe presque toujours ses bâtiments par une épigraphe en pierre blanche ou reconstituée, généralement à hauteur du soubassement, à côté de la porte d'entrée (fig. 2a et 2b).

Van Meulecom a travaillé pour une clientèle très variée. Des sociétés de logement social, des industriels et la [petite] bourgeoisie établis à Forest, Uccle, Ixelles, Saint-Gilles, Anderlecht, Molenbeek-Saint-Jean, Bruxelles et Schaerbeek ont ainsi recours à ses services. Mais on fait également appel à lui à Renaix,

à Knokke et au Coq; il s'agit ici en grande partie d'une clientèle d'origine bruxelloise.

La majeure partie de son œuvre se compose d'habitations : des maisons de maître, des villas, des habitations bourgeoises, des maisons de rapport et des immeubles à appartements. Par extension, on peut également y associer quelques projets d'architecture commerciale : des maisons avec ateliers à l'arrière, des garages ou des entrepôts. Dans le cadre de l'explosion démographique de Bruxelles et du besoin de nouveaux logements sociaux après la guerre, l'architecte consacre une part importante de sa carrière à des projets de construction d'habitations pour les foyers sociaux de Saint-Gilles et de Molenbeek-Saint-Jean. Van Meulecom était également l'architecte attitré du fabricant de chaussures *Frans Fils*. Il construira pour ce dernier tant le siège social de l'entreprise avec fabrique et dépôts le long de l'avenue Van Volxem à Forest que les dif-

férentes filiales et magasins répartis dans le pays.

On distingue deux périodes stylistiques dans l'œuvre de Van Meulecom. La première et la plus productive se situe durant l'entre-deux-guerres, entre 1921 et 1936, au cours de laquelle il conçoit des bâtiments dans un style essentiellement Art Déco avec une attention et un soin tout particuliers à l'aspect décoratif et pittoresque. La deuxième période concerne des immeubles dans un style moderniste tempéré, construits entre 1936 et 1956. Cette évolution stylistique est sans doute imputable à un changement dans les goûts, mais probablement aussi au fait que l'architecte collaborera, après la Seconde Guerre mondiale, avec son fils André Van Meulecom, à des projets dans lesquels sa part personnelle semble plutôt limitée. Il est possible que cela ait été motivé par des problèmes de santé. François Van Meulecom décède le 5 janvier 1963, à l'âge de 74 ans.



Fig. 4a et 4b

Portes d'entrée avec loggia et/ou auvent.
4a : avenue Victor et Jules Bertaux 14,
Anderlecht et 4b : rue de l'Escrime 28 à
Forest (© urban.brussels).

UN LANGAGE ESTHÉTIQUE ET STYLISTIQUE ORIGINAL

L'œuvre Art Déco de François Van Meulecom est très caractéristique et se distingue clairement de celle de ses contemporains. Dans tous ses immeubles, qu'il s'agisse d'une habitation bourgeoise, d'une villa ou d'un logement social, ou que le défi ait eu une connotation commerciale ou industrielle, il utilise toujours un langage esthétique cohé-



Fig. 5a et 5b

Vitraux rue Timmermans 66 à Forest (© urban.brussels).

rent et personnel reposant sur une composition de façade équilibrée et polychrome, des volumes architecturaux empreints de fantaisie et l'utilisation d'un vocabulaire décoratif raffiné. Si l'on y ajoute la pierre de signature quasi omniprésente, cela rend son œuvre très reconnaissable dans les rues bruxelloises.

Les compositions de façade sont très contrastées en raison de la richesse des matériaux et de leurs rapports les uns aux autres ; divers types de briques dans des appareils de maçonnerie tout aussi variés, pierre bleue, pierre blanche, simili-pierre et menuiseries et ferronneries soignées pour les corniches, les garde-corps, les fenêtres et les portes (fig. 3a et 3b). Le caractère

souvent ludique de ces façades est obtenu en peignant les menuiseries dans des couleurs vives – souvent primaires. Les retraits et les saillies donnent vie à la façade. Presque chaque immeuble de Van Meulecom est doté d'une entrée caractéristique avec porte en loggia sous auvent, d'oriels avec fenêtres en imposte en deux ou trois parties couronnées d'un balcon et surmontés d'un haut toit mansardé avec lucarnes en continu (fig. 4a et 4b). La présence massive de balcons, de terrasses, de barres d'appui et des balustrades en fer correspondantes conduit toutefois à une composition décorative et équilibrée.

Le vocabulaire architectural – largement inspiré de celui de son



Fig. 6
Élévation de la rue Jean-Baptiste Colyns 110 à Ixelles, 1924 (© ACI/Urb. 172-110).

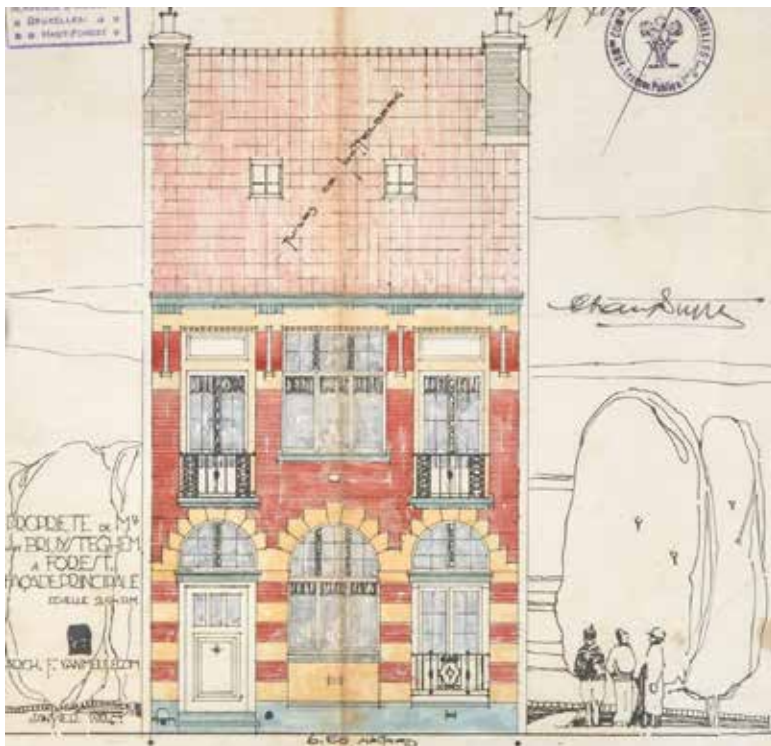


Fig. 7
Élévation de la rue Timmermans 66 à Forest, 1924 (© ACF/Urb. 8052).

maître à penser, l'architecte Jean-Baptiste Dewin, et influencé par la Sécession viennoise – contribue également à son style : le contraste entre les baies en anse de panier au rez-de-chaussée et les percements rectangulaires aux étages, les lanternes encastrées de part et d'autre de l'entrée, les piédroits avec pilastres cannelés, les garde-corps Art Déco en fer forgé et les corniches à consoles groupées en sont quelques exemples. Van Meulecom se distingue par son attention particulière au détail. La menuiserie, par exemple, est souvent pourvue de petits-bois ou caractérisée par un ordonnancement soigné des impostes. Par ailleurs, elle est presque toujours ornée de vitraux présentant des éléments floraux ou animaux : grappes de raisins, motifs floraux géométriques, libellules, coléoptères ou papillons (fig. 5a et 5b).

Les plans de Van Meulecom sont toujours signés et parfois revêtus d'un cachet avec le nom et l'adresse de l'architecte. Ils témoignent de son remarquable talent de dessinateur : les élévations de façade sont rendues de manière détaillée avec une indication précise des matériaux, comme la maçonnerie, les pierres bouchardées et les tuiles (fig. 6 et 7). Les détails de la menuiserie, des vitraux, des encadrements de fenêtres et des garde-corps sont souvent indiqués avec une grande précision. Les qualités artistiques dont elles témoignent sont en quelque sorte renforcées par leur représentation sous forme de bâtiment isolé entouré d'arbres décoratifs, de quelques figurants en vogue, de quelques nuages romantiques ou d'une cheminée fumante. Les plans terriers sont également exécutés avec grand soin, avec une description précise de l'affectation

des pièces. Ici aussi, les matériaux sont indiqués pour les sols, le mobilier fixe et les sanitaires. Les coupes longitudinales donnent une bonne idée de la spatialité et dévoilent une splendide menuiserie intérieure sous forme de lambris, d'encadrements, d'escaliers à balustres et de portes intérieures.

L'ARCHITECTURE RÉSIDENTIELLE

La SCAB indique que, tout au long de sa carrière, François Van Meulecom a réalisé environ 150 maisons, ce qui montre que c'était l'activité principale de l'architecte. Il a acquis sa notoriété depuis son bureau à Forest ; c'est là que se situent ses premières habitations et nous observons la plus haute densité de réalisations de l'architecte dans le quartier de l'Altitude Cent. C'était un



Fig. 8
Habitation bourgeoise rue des Cottages 156 à Uccle, 1922
(© coll. AAM / Fondation Civa Stichting Brussels).



Fig. 9
Maison de maître à l'angle de la rue Edmond Picard 26 et de l'avenue Molière 192 à Ixelles, 1928 (© coll. AAM / Fondation Civa Stichting Brussels).

choix économiquement judicieux de s'établir à cet endroit, étant donné que Forest et les communes avoisinantes de Saint-Gilles, d'Ixelles et d'Uccle connaissaient d'importants développements urbanistiques dans les années 1920 et 1930 avec, notamment, l'aménagement du quartier de Berkendael, du quartier autour du parc de Forest et du quartier de l'Altitude Cent. Le jeune architecte y trouvait donc de nombreuses commandes. Van Meulecom était également très actif dans les autres communes du sud-ouest de Bruxelles, comme Molenbeek-Saint-Jean et Anderlecht, principalement dans le quartier du Karreveld, le quartier de Veeweyde et autour du parc Astrid.

Durant la première période Art Déco, Van Meulecom s'adresse à une clientèle spécifique de familles nanties d'âge moyen qui pouvaient se permettre une habitation propre. Il construit des maisons unifam-

miliales adaptées aux besoins du commanditaire.

Les habitations des années 1921 et 1922 témoignent encore d'un style tempéré, fortement influencé par son maître de stage, Dewin. Il s'agit notamment des habitations bourgeoises de l'avenue du Roi 202 à Forest, qui date de 1921, et de la rue des Cottages 156 à Uccle, de 1922 (fig. 8). À partir de 1923, le style personnel de Van Meulecom s'affirme plus clairement, et la composition équilibrée et originale de son travail frappe immédiatement le regard. On en trouve des exemples avenue Victor Rousseau 33 à Forest et avenue Brugmann 370 à Uccle, tous deux de 1923, rue Timmermans 66 à Forest et avenue Victor et Jules Bertaux 14 à Anderlecht, tous deux de 1924, avenue Molière 192 et rue Edmond Picard 26 à Ixelles, de 1928, et avenue Victor Rousseau 72-74 à Forest, de 1930. Quelques

exemples de villas sont situés avenue Reine Marie-Henriette 110 à Forest, de 1924, avenue Eugène Ysaye 23 et avenue du Roi-Soldat 97, à Anderlecht, respectivement de 1932 et 1935.

Deux hôtels de maître méritent d'être décrits en détail en raison de leurs compositions très originales et très soignées et de leurs façades et éléments de petit patrimoine conservés intacts jusqu'à ce jour. La maison à l'angle de l'avenue Molière 192 et de la rue Edmond Picard 26 – qui abrite aujourd'hui l'ambassade du Belarus – se distingue par ses dimensions imposantes et la finition créative de la façade avec, dans la travée d'angle, un oriel courbe surmonté d'un pignon mitral et un oriel en pierre bleue abritant l'entrée principale avenue Molière (fig. 9). La façade est également décorée de nombreux éléments sculptés comme des paniers de fleurs et



Fig. 10
Maison de maître avenue Victor Rousseau 72-74 à Forest, 1930 (© coll. AAM / Fondation Civa Stichting Brussels).

des motifs d'oiseaux (rapaces) dans le pignon. Le bâtiment de l'avenue Victor Rousseau 72-74 affiche davantage un style pittoresque et dégage une atmosphère intime (fig. 10). La façade harmonieuse se compose d'un pignon jumelé avec, au rez-de-chaussée, un léger ressaut sous une console en bois et deux fenêtres en imposte au-dessus de l'entrée principale et de l'avancée avec, à l'étage, une loggia centrale flanquée de deux baies vitrées surmontées d'un larmier commun en pierre bleue. La ferronnerie du garde-corps, la porte d'entrée et la clôture le long du jardinet ont un motif géométrique rehaussé d'éléments floraux.

Les intérieurs des habitations de Van Meulecom suivent généralement l'agencement bruxellois traditionnel de deux ou trois pièces en enfilade avec une cage d'escalier latérale. Au rez-de-chaussée se trouvent un porche, un vestibule avec escalier, un salon/fumoir, une salle à manger, une cuisine et sou-

vent un jardin d'hiver. Les habitations plus prestigieuses comprennent en outre un grand hall avec escalier à palier, un bureau et un office idem (arrière-cuisine) ou une pièce de petit-déjeuner. Les étages comprennent deux chambres à coucher ou plus, dont l'affectation est souvent définie comme : chambre de parents, chambre jeune fille, chambre jeune homme voire chambre d'amis pour les habitations de plus grandes dimensions. Le bain avec sanitaire individuel se situe également à cet étage. L'étage supérieur possède une mansarde ou un grenier et une ou plusieurs chambres de bonne. Van Meulecom parvient toutefois de manière subtile, mais sûre à doter ses habitations d'une plus grande spatialité et d'un appoint de lumière en apportant quelques modifications au plan bruxellois typique. Ainsi, l'espace central est parfois converti en un grand hall, le vestibule bénéficie d'un passage plus large pourvu d'une niche, la jonction entre la première et la deuxième pièce du rez-de-chaussée est dotée d'un arc et non

– comme dans l'agencement traditionnel – d'une porte double ou multiple. La cage d'escalier est souvent éclairée par un vide avec lumière zénithale.

En ce qui concerne les matériaux et finitions intérieurs, le souci du détail jouera un rôle central tout au long de sa carrière et Van Meulecom opte toujours pour les tendances les plus récentes et la meilleure qualité. Les portes et escaliers en bois autant que les plafonds bénéficient d'une finition soignée en style Art Déco ou éclectique. Certaines pièces, comme le salon ou les chambres à coucher, sont pourvues d'une niche cintrée où peut prendre place un lit ou un buffet. Pour le sol, l'architecte fait souvent usage de granito pour l'entrée, la cuisine et les sanitaires, de parquet pour les espaces de réception et d'un plancher (avec revêtement) pour les espaces privés restants. Les murs de la cuisine et des sanitaires sont carrelés de majoliques. Plusieurs illustrations dans la revue *Le Document* montrent une salle de bains et une cuisine avec arrière-cuisine de Van Meulecom dans une habitation non précisée et dans l'immeuble d'angle de l'avenue Molière 192⁶.

Du fait de ces caractéristiques, les revues contemporaines décrivent toujours les maisons de Van Meulecom comme des bâtiments confortables et intimes : « ... c'était la maison heureuse, la petite maison paisible où l'âme et le corps goûtent la joie de la vie familiale. (...) Adapter la maison aux exigences et aux facilités de la vie moderne, supprimer les séparations inutiles : les portes, les pans de murs ridicules, donner de la lumière dans chaque pièce. Là où entre le soleil règnent la joie et la santé !⁷ »

Outre des maisons unifamiliales, dans les années 1920 et au début des

années 1930, Van Meulecom a également réalisé quelques modestes immeubles à appartements. Ceux-ci s'élevaient souvent sur quatre à cinq niveaux et présentent une composition équilibrée pourvue d'oriels, de balcons et de loggias superposés, de manière à ce que chaque habitation individuelle dispose d'une lumière, d'un confort et d'un espace intérieur suffisants. On en trouve des exemples avenue Guillaume Van Haelen 40 à Forest, de 1922, rue Jean-Baptiste Meunier 26 à Ixelles, de 1923, et rue du Zodiaque 43-45 à Forest, de 1928. Parmi les immeubles les plus emblématiques de cette série, citons le bâtiment de l'avenue Victor Rousseau 32 à Forest, réalisé en 1923, dont la façade présente une composition originale avec entrée centrale de plan trapézoïdal dans-œuvre et des étages également dans-œuvre avec des garde-corps continus en ferronnerie, et celui du boulevard de la Cambre 47-49 à Bruxelles, datant de 1924, qui se démarque par son riche décor avec porche dans-œuvre ajouré et pourvu d'une lanterne figurant un faune, d'allèges sculptées de fruits et de travées latérales avec amortissements terminaux à motif de libellule.

Durant sa deuxième période, Van Meulecom conçoit surtout des immeubles à appartements de style moderniste, par exemple l'immeuble de la place Constantin Meunier 14 à Forest, de 1936, et celui à l'angle de la rue Goffart 2 et de la chaussée de Wavre 149 à Ixelles, de 1937. Van Meulecom s'installa dans le premier et y résida jusqu'à sa mort. L'immeuble se distingue par sa travée d'angle de plan courbe, ses larges fenêtres en bandeau avec appuis inférieurs et supérieurs continus, ses garde-corps tubulaires en métal et ses hublots, et présente ainsi – sans doute accessoirement – les caractéris-

tiques du style paquebot. Ici encore, le confort de l'habitation semble avoir été apprécié : « tous ses plans, tant internes qu'externes, ont été soigneusement étudiés en vue d'une collaboration étroite des éléments : lumière, espace, confort, sous les auspices d'un modernisme de bon aloi.⁸ »

PROJETS DE LOGEMENTS SOCIAUX

Au cours de son séjour à Londres pendant la Première Guerre mondiale, François Van Meulecom tentera, avec plusieurs collègues, mais surtout avec J.-J. Eggerickx, de trouver des réponses et des modèles à la question de la reconstruction et à la problématique du logement y afférente. Il convertira cet engagement en projets concrets à partir de 1920.

Le Foyer molenbeekois fait appel à ce talentueux architecte à partir de 1920 pour la construction de différents projets de construction d'habitations sociales, sans doute suite à l'intervention d'Émile Lambot, chez qui il avait suivi sa formation à l'Académie. Lambot était l'architecte attitré du Foyer molenbeekois⁹. En cette qualité, il construisit, pendant la Première Guerre mondiale et avec un budget limité, un intéressant ensemble de 30 habitations dans la rue P.-J. Demessemaeker, près de la rue Osseghem dans le quartier Beekant.

Après des expériences de construction de grande envergure dans le quartier du Port, non loin du site de Tour et Taxis, par des architectes comme Armand De Saulnier, Joseph Diongre et Adolphe Puissant, et la construction des cités-jardins « classiques » tels que le quartier Diongre, le quartier De Saulnier et le petit quartier Nogent, le

Logement molenbeekois reprend la construction d'habitations sociales au Beekant. Van Meulecom y fournira, à partir de 1922, les plans de diverses typologies d'habitations sociales dans la rue du Lierre, la rue P.-J. Demessemaeker, la rue Eugène Dorge et la rue Osseghem.

Nous distinguons deux typologies d'habitations sociales chez François Van Meulecom : la modeste habitation (ouvrière) et l'appartement. Le Logement molenbeekois opte pour la maison de rangée dans la rue du Lierre et dans la Cité Van Meulecom baptisée à son nom (fig. 11). Les parcelles d'angle sont occupées par des immeubles à appartements de trois à quatre étages. Le choix de ces derniers avait été dicté par le souhait de la commune de donner un certain prestige aux alentours de la place Marie-José. La maison de rangée adopte un caractère pittoresque : utilisation alternée de pignons, de baies rectangulaires et arquées et alternance entre éléments en brique, en simili-pierre et enduits. Dans quelques cas, de petits porches confèrent un certain prestige aux constructions. Ce côté prestigieux domine en revanche dans les immeubles à appartements. Ces derniers sont imposants et néanmoins raffinés par l'interaction entre brique, simili-pierre et menuiserie et montrent clairement la griffe de l'architecte et l'influence de son maître de stage, Jean-Baptiste Dewin. La généralisation de la pseudo-mansarde, le soin de la menuiserie, mais surtout l'attention portée aux entrées caractérisent également l'œuvre de Dewin.

Le modèle d'immeuble à appartements de Van Meulecom est systématiquement repris dans différents projets de logement social dans le centre de Molenbeek-Saint-Jean où, fin des années 1920, début des années 1930, des gens vivent encore



Fig. 11

Complexe de logements sociaux à l'angle de la rue Pierre-J. Demessemaeker 35 et de la rue du Lierre 28 à Molenbeek-Saint-Jean, ca. 1924 (© coll. AAM / Fondation Civa Stichting Brussels).

dans des taudis¹⁰. D'anciennes venelles sans issue ou impasses, comme *l'impasse du Souffre*, *l'impasse de Furnes* et *l'impasse Peeters* sont démolies – contre la volonté de leurs habitants – afin de faire place à des complexes d'habitations sociales. Les immeubles à appartements de la rue de Liverpool, de la rue des Quatre-Vents et de la rue Évariste Pierron, au total environ 70 habitations, ont été réceptionnés entre 1930 et 1934. Ces trois complexes sont tous hauts de cinq étages et sont rythmés par des pilastres. Les premiers niveaux sont exécutés en briques avec des allèges enduites, sous un étage enduit surmonté d'un toit plat ou d'une pseudo-mansarde. Les travées d'accès sont réalisées sous la forme d'un oriel courbe sur plusieurs niveaux. Dans le cas de la rue de Liverpool, des rez-de-chaussée

commerciaux avaient été prévus. Ce modèle avait déjà été construit, quoique de manière un peu plus élaborée, dans la commune urbanisée de Saint-Gilles à la demande du Foyer saint-gillois. Entre 1923 et 1927, Van Meulecom y achève un ensemble de blocs d'habitations sociales qui avaient été commencés par les architectes Joseph Diongre et A. Delalieux à partir de 1921. Les immeubles situés rue Gisbert Combaz 3, 5 et l'immeuble d'angle avec la chaussée de Forest et les bâtiments suivants sur la même chaussée (n^{os} 212 et 220) sont analogues à ceux de Molenbeek-Saint-Jean.

Des travaux de construction ont repris dans le quartier Beekkant à partir de 1938, cette fois dans le cadre d'un plan de revalorisation des alentours du parc Marie-José.

La rénovation urbaine envisagée est reportée en raison de l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale, mais l'architecture des habitations sociales de la rue de l'Accord et de la rue de la Mélodie en reflète les principes de base¹¹. En 1938, Van Meulecom y créera 32 maisons de tendance moderniste, caractérisées par un rez-de-chaussée en briques et un étage enduit avec des fenêtres en forme de hublot. Les habitations sont accessibles par un porche en forme de loggia et le caractère pittoresque de l'ensemble est renforcé par les pignons des travées biaises. Comparées aux habitations antérieures que Van Meulecom prévoyait dans la rue du Lierre, celles-ci sont sensiblement plus soignées et plus spacieuses et leur apparence est plus cossue. Le lotissement du terrain à bâtir y est, en effet, moins compact.



Fig. 12
Habitation avec commerce rue Américaine 42 à Saint-Gilles, 1923 (© coll. AAM / Fondation Civa *Stichting* Brussels).



Fig. 13
Intérieur de l'immeuble commercial rue Américaine 42 à Saint-Gilles, 1923 (© coll. AAM / Fondation Civa *Stichting* Brussels).

ARCHITECTURE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE

Van Meulecom conçoit tout au long de sa carrière différents commerces au rez-de-chaussée d'immeubles à appartements. Vu leur caractère éphémère, ces devantures et intérieurs de magasin n'ont pas été conservés. Il vaut néanmoins la peine de citer un exemple documenté pour chaque période. Le magasin de 1922, situé au 42 de la rue Américaine à Saint-Gilles, est une modification par laquelle les trois travées d'angle centrales du bâtiment existant ont été transformées en un magasin avec entrée centrale flanquée de deux vitrines (fig. 12). Une photo de 1924 témoigne d'un style Art Déco traditionnel et luxueux : le bâtiment présente des encadrements continus dans les baies avec des quarts-de-rond à décor stuqué, un auvent bas et une menuiserie métallique à

petit-fer. Une photo de l'intérieur du magasin montre une atmosphère tout aussi luxueuse où le ton est donné par le choix du papier peint correspondant au textile qui habille les meubles d'assise (fig.13).

La salle d'exposition de 1937 au boulevard Anspach 106 à Bruxelles concerne également une transformation, cette fois d'un bâtiment néoclassique (fig. 14). Les trois premiers niveaux ont été transformés en une imposante vitrine de style moderniste avec une retraite arrondie et une porte d'entrée centrale au rez-de-chaussée et une retraite trapézoïdale aux étages. L'ensemble est couronné par une large corniche sur laquelle repose le gigantesque panneau publicitaire *Chaussures FF*. Il s'agissait probablement d'un des nombreux magasins de ce fabricant de chaussures et, vu la localisation et la dimension de la vitrine, c'était sans doute son magasin phare. Comme le montre une photo de 1937, l'intérieur était

vaste et lumineux avec un plafond haut, des colonnes rondes, des arcs élevés entre les espaces et des murs peints en blanc.

Van Meulecom conçoit plusieurs bâtiments industriels de dimensions modestes en fond de parcelle dans des quartiers résidentiels. On pouvait ainsi voir avenue du Roi à Forest, au n° 202, un atelier d'un seul niveau sous toit en bâtière pour un fabricant de chaussures et aux nos 210-212 une imprimerie, tous deux datant de 1921.

L'architecte conçoit également des bâtiments industriels de grande taille. En 1920, il construit ainsi chaussée d'Alseberg 180 à Forest un hangar avec entrepôt et bureau pour l'entreprise de construction Joachim Riez¹² (fig. 15). Bien que fortement transformé à l'heure actuelle, le bâtiment présente encore ses caractéristiques Art Déco typiques : une entrée centrale avec porche entre colonnes can-

nelées et surmontée d'un auvent. À l'origine, la façade se composait d'une finition polychrome en briques et pierre blanche, d'une ferronnerie et d'une menuiserie de style Art Déco et, dans l'entablement, l'épigraphie *Joachim Riez* dans la travée centrale et *Briques et Ciments* dans les travées latérales.

La plus grande commande que reçut Van Meulecom est celle de la construction, en 1925, du siège central de la fabrique de chaussures *Frans Fils*, avenue Van Volxem 302-302a-304 à Forest, qui sera systématiquement agrandie et adaptée en 1927, 1929 et 1940. Côté rue, il construit en 1926 le siège administratif avec ses bureaux, sa salle d'exposition et les entrepôts¹³ (fig. 16). La partie de gauche, plus haute, a été ajoutée en 1940 et abritait les espaces de stockage. Cet ensemble a été transformé en immeuble à appartements avec galerie d'art en 2006, ce qui a occasionné la perte d'une grande partie de l'intérieur et des façades intérieures. Les remarquables façades principales en style Art Déco ont toutefois été conservées. Le premier bâtiment se compose de trois parties, dont la partie centrale est plus large, avec un passage au rez-de-chaussée et onze baies de fenêtres étroites et verticales à l'étage. Les deux parties latérales sont couronnées par un fronton en gradins et ont un oriel de plan trapézoïdal à l'étage. L'entrée principale sous porche et auvent se trouvait dans la partie de droite. Les frontons et l'entablement des baies centrales étaient pourvus des inscriptions *FF* et *Chaussures*. Le deuxième bâtiment de cinq niveaux est rythmé par six colonnes monumentales dont les parties centrales forment un fronton, et entre celles-ci, des vitres continues à châssis métallique.



Fig. 14
Magasin de chaussures *Frans Fils* boulevard Anspach 106 à Bruxelles, env. 1937 (© coll. AAM / Fondation Civa Stichting Brussels).



Fig. 15
Hangar, chaussée d'Alsemberg 180 à Forest, 1921 (© coll. AAM / Fondation Civa Stichting Brussels).



Fig. 16
Immeuble de bureaux et dépôt de la fabrique de chaussures *Frans Fils* avenue Van Volxem 302-302a-304 à Forest, 1927 (© coll. AAM / Fondation Civa Stichting Brussels).

ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES

Un grand nombre de bâtiments de François Van Meulecom ont été répertoriés lors de la réalisation de l'inventaire du patrimoine architectural du quartier de l'Altitude Cent à Forest en 2010-2012 et de l'inventaire visuel rapide, effectué entre 2014 et 2016 sur le territoire de la Région. Cette œuvre apparaît comme très constante et reconnaissable par le grand soin porté tant à la créativité et aux détails du bâtiment qu'à l'intimité et au confort des habitants. Les dizaines d'adjonctions de cette œuvre architecturale à l'inventaire précité attirent l'attention sur son importance et visent à conserver les éléments de façade caracté-

ristiques comme la menuiserie en bois avec vitraux, les garde-corps en fer forgé, les lanternes, les corniches à consoles groupées et bien d'autres encore.

Mais l'œuvre de l'architecte ne se cantonne pas à des façades soignées. Ses intérieurs méritent également des études plus poussées. Compte tenu des similitudes avec J.-B. Dewin, le maître de stage de Van Meulecom, qui fait toujours montre de compositions et d'une utilisation de matériaux réfléchie dans ses façades et ses intérieurs – pour lesquels il fait appel aux ateliers De Coene –, il est intéressant de faire également des recherches sur cet aspect pour François Van Meulecom.

L'élargissement du champ d'investigation, par exemple à la Flandre, où il a également construit des habitations, peut apporter un éclairage plus précis sur son œuvre. Pouvons-nous distinguer deux périodes ici aussi ? Quel était le lien entre les différents commanditaires en Flandre et à Bruxelles ? De même, sa fonction d'architecte principal du fabricant de chaussures Frans Fils reste assez méconnue. Où se trouvaient les filiales et les magasins de cette entreprise, concevait-il toujours les mêmes magasins et en reste-t-il des exemplaires ? Tous ces aspects forment un champ d'investigation encore inexploré qui peut fournir des informations passionnantes pour notre connaissance de cet architecte.

BIBLIOGRAPHIE

CIVA, AAM Fonds François Van Meulecom.

Clarté, 38, 1937, p. XIV-XV.

Le Document, 28, 1924, p. 37-39 ; 29, p. 49-51 ; 1, 1931, p. 16 ; 7, 1932, p. 113.

L'Émulation, 8, 1924, pl. 29 ; 9, pl. 33-38, p. 134 ; 10, p. 151 ; 10, 1930, p. 180, 185-186 ; 3, 1933 ; 5, 1937, p. 84.

La Technique des Travaux, 8, 1926, p. 368-369.

Frans Van Meulecom, in : Supplément au Bulletin hebdomadaire de la SCAB, 25, juin 1963.

CULOT, M., HENNAUT, E., LIESENS, L., *Archives d'Architecture Moderne, Collections*, AAM, Bruxelles, 1999.

DE HENS, G., MARTINY, V.-G., *Une école d'architecture, des tendances 1766-1991*, Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, ISAVH, Bruxelles, 1992, p. 345-346.

DEL MARMOL, B., *L'avenue Molière et le quartier Berkendael*, Bruxelles, 2002 [Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, 33].

DE SALLE, J., OLEFFE, A., *Les sites remarquables du patrimoine social bruxellois*, COOPARCH – RU, Bruxelles, 2000.

DUBOIS, C., *Promenades Art Déco à Bruxelles*, Bruxelles, 2006.

HENNAUT, E., *François Van Meulecom*, in Van Loo, A. (s.d.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 578.

Inventaire visuel de l'Architecture industrielle à Bruxelles Forest, AAM, Bruxelles, 1980-1982.

Inventaire visuel de l'Architecture industrielle à Bruxelles Molenbeek-Saint-Jean, AAM, Bruxelles, 1980-1982.

Inventaris van de volkswoningen te Brussel, Sint-Lukaswerkgemeenschap, Bruxelles, 1985.

JAMAR, M., *Jean-Baptiste Dewin, architecte de la période Art nouveau – Art Déco* (Mémoire), ISACF – La Cambre, Bruxelles, 1994-1995.

PIRLLOT, A.-M., *Le quartier de l'Altitude Cent*, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 2014 [Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, 53].

PAINDAVAIN, H., *Jean-Baptiste Dewin et la tradition viennoise*, in *L'architecture Art Déco. Bruxelles 1920-1930*, Bruxelles, AAM, 1996, p. 106-111.

NOTES

1. *Architecture Art Déco. Bruxelles 1920-1930*, AAM, Bruxelles, 1996 ; CULOT, M., HENNAUT, E., LIESENS, L.,

Archives d'Architecture Moderne, Collections, AAM, Bruxelles, 1999, p. 290-297 ; *Guide de l'architecture 1920-1930 à Bruxelles*, AAM, Bruxelles, 2001 ; HENNAUT, E., « François Van Meulecom », in Van Loo, A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 578.

2. DEL MARMOL, B., *L'avenue Molière et le quartier de Berkendael*, Bruxelles, 2002 [Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, 53] ; DUBOIS, C., *Promenades Art Déco à Bruxelles*, Bruxelles, 2006, p. 105-106, 135, 156-157 ; de PANGE, I., SCHAACK, C., *400 façades étonnantes à Bruxelles*, Bruxelles, 2003 ; PIRLOT, A.-M., *Le quartier de l'Altitude Cent*, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 2014 [Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, 53] ; de PANGE, I., *Le quartier du Meir à Anderlecht*, Anderlecht, 2006.
3. *Clarté*, 38, 1937, p. XIV-XV ; *Le Document*, 28, 1924, p. 37-39 ; 29, 1924, p. 49-51 ; 1, 1931, p. 16 ; 7, 1932, p. 113 ; *L'Émulation*, 8, 1924, pl. 29 ; 9, 1924, pl. 33 et 38 ; 10, 1924, p. 134, 151 ; 10, 1930, p. 180, 185-186 ; 3, 1933, 5, 1937, p. 84 ; *La Technique des Travaux*, 8, 1926, p. 368-369.
4. Pour cet architecte, voir *Bruxelles Patrimoines*, 10, 2014, qui lui consacre tout un numéro.
5. Archives communales de Forest, Service de l'Urbanisme.
6. *Le Document*, 1, 1931, p. 16 ; 7, 1932, p. 113.
7. *Le Document*, 28, 1924, p. 39.
8. *Clarté*, 38, 1937, p. XIV-XV.
9. HUBERTY, C., (s.d.), *Le Logement Molenbeekois. Une histoire de société*, Molenbeek-Saint-Jean, s.d., p. 8.
10. *Idem*, p. 28-29.
11. *Idem*, p. 25.
12. Joachim Riez était entrepreneur (en bâtiment) et négociant en matériaux de construction et fera construire son habitation boulevard du Jubilé 86-88, à l'angle avec l'avenue Henri Hollevoet par Jean-Baptiste Dewin en 1927 [voir aussi divers articles dans *Bruxelles Patrimoines*, 10, 2014].
13. Le bâtiment de la fabrique proprement dit avec ses ateliers se situait parallèlement au chemin de fer et date de 1911 ; l'habitation du directeur, entourée d'un jardin, se situait à gauche de la parcelle, côté rue.

The work of architect François Van Meulecom: The inventory

Making an inventory of architectural heritage involves registration and identification. These tasks are carried out following investigations in the field, together with an exhaustive survey of the municipal archives. As-yet unknown architects sometimes literally appear from under the stones, or new information may be uncovered. François Van Meulecom (Brussels, 1889 - Uccle, 1963) is one such example. A relatively unknown architect, he was very active in Brussels, particularly during the interwar period. His extensive oeuvre distinguishes itself by a visual language that remains highly recognisable across various typologies. The proportions of his middle-class family homes, social housing, commercial architecture and industrial properties are all well thought out; they are also carefully executed and display meticulous attention to detail. This architect's achievements are clearly recognisable, from Forest to Anderlecht to Molenbeek.

SITUATION DE L'OEUVRE DE L'ARCHITECTE FRANÇOIS VAN MEULECOM EN RÉGION BRUXELLOISE



1922 - rue des Cottages 156, Uccle



1922 - rue du Tournoi 24, Forest



1922 - rue Jules Lejeune 55, Ixelles



1924 - rue Jean-Baptiste Meunier 26, Ixelles



1924 - avenue Victor Rousseau 32, Forest



1924 - avenue Victor Rousseau 33, Forest

Toutes les photos :
© urban.brussels



1924 - rue Jean-Baptiste Colyns 110, Ixelles



1924 - avenue Victor Rousseau 11, Forest



1924 - boulevard de la Cambre 47-49, Bruxelles Extension Sud



1924 - avenue Victor en Jules Bertaux 14, Anderlecht



1924, 1932 - rue François Van Meulecom 1 à 5, Molenbeek-Saint-Jean



1925 - rue de l'Escrime 28, Forest



1925 - avenue Limbourg 52, 54, Anderlecht



1927 - avenue Wolvendael 49, Uccle



1926 - avenue Wolvendael 51, Uccle



1927 - avenue du Roi-Soldat 30, Anderlecht



1931 - avenue Albert 205a, Forest



1931 - avenue Jupiter 113, Forest



1921 - rue Pierre-J. Demessemaeker 2, 33, 35, 36 Klimopstraat 2, 28, rue Osseghem 88, 90, 92, Molenbeek-Saint-Jean



1932 - rue Liverpool 12 à 22, Molenbeek-Saint-Jean



1935 - avenue du Roi-Soldat 97, Anderlecht



1938 - rue de l'Accord 2, 4, 6, 8, 10, 12, rue Eugène Degorge 7, 34, 36, 38, 39, 40, 42, place du Champ d'Alouette 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, Molenbeek-Saint-Jean



s.d. - avenue Paul Janson 74, Anderlecht

COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont,
Pascale Ingelaere, Murielle Lesecque,
Griet Meyfroots, Cecilia Paredes et
Brigitte Vander Bruggen

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont et Griet Meyfroots

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

COORDINATION DU DOSSIER

Paula Dumont et Pascale Ingelaere

AUTEURS/COLLABORATION

RÉDACTIONNELLE

Werner Adriaenssens, Manuela Core,
Lise Cuykens, Emmanuelle de Sart,
Paula Dumont, Vincent Heymans,
Isabelle Leroy, Griet Meyfroots,
Christophe Mouzelard, Constantin Pion,
Coralie Smets, Christian Spapens, Guido
Stegen, Anne Van Loo, Ann Verdonck,
Tom Verhofstadt

TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

RELECTURE

Martine Maillard, Anne Marsaleix
et le comité de rédaction

GRAPHISME

Polygraph'

CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

IMPRESSION

IPM printing

DIFFUSION ET GESTION DES

ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen.
bpeb@urban.brussels

REMERCIEMENTS

Sait Kóse, Francis Metzger,
Marie-Françoise Plissart,
Augustin Sjaens, la famille Speidel,
Philippe et Marinette Tereleer

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale,
urban.brussels (Service public régional
Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la
responsabilité de leur auteur. Tout droit
de reproduction, traduction et adaptation
réservé.

CONTACT

Direction Patrimoine culturel
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
bpeb@urban.brussels

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les éventuels
bénéficiaires n'ayant pas été contactés
sont priés de se manifester auprès de
la Direction Patrimoine culturel de la
Région de Bruxelles-Capitale.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACF – Archives communales de Forest
ACI – Archives communales d'Ixelles
AML – Archives et Musée de la
Littérature, Bruxelles
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CIDEP – Centre d'Information, de
Documentation et d'Étude du Patrimoine
ENSAV – École nationale supérieure des
arts visuels
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het
Kunstpatrimonium / Institut royal du
Patrimoine artistique
MRAH – Musées royaux d'Art et
d'Histoire
RIBA – Royal Institute of British
Architects

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2019/6860/006

*Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands
onder de titel «Erfgoed Brussel».*

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016
Victor Besme

022 - Avril 2017
Art nouveau

023-024 - Septembre 2017
Nature en ville

025 - Décembre 2017
Conservation en chantier

Derniers numéros



026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes



028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !



Hors-série - 2018
La restauration
d'un décor d'exception



urban
.brussels

BUP BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE
BSE BRUSSEL STEDENBOUW EN ERFGOED

10 €



ISBN 978-2-87584-175-9